

Si nous nous reportons au récit de Jean, Marie-Madeleine est la **première** à se rendre au sépulcre, lorsqu'il fait encore **sombre**, pour découvrir qu'il est vide : "**On a enlevé le Seigneur de son tombeau, et nous ne savons pas où on l'a déposé.**"

Cette phrase de Marie, nous pourrions nous aussi la reprendre : **qu'avons-nous fait du Ressuscité ?** Qui nous l'a pris ? Où l'ont-ils mis ? **Le Seigneur en qui nous croyons, est-Il un Christ rempli de Vie, ou un Christ qui, progressivement, nous avons laissé s'éteindre dans nos cœurs ?**

C'est une erreur de chercher des "preuves" pour croire plus fermement. Il ne suffit pas de suivre les enseignements de l'Église, ou de nous appuyer uniquement sur les raisonnements des théologiens. **Pour trouver — ou retrouver — le Christ, il nous faut faire un parcours intérieur. Si nous ne le rencontrons pas en nous, nous ne le rencontrerons nulle part.**

Jean décrira ensuite Marie désespérée qui court d'un côté à l'autre, à la recherche d'informations. Lorsqu'elle verra enfin Jésus, aveuglée par la douleur et les larmes, elle ne parvient pas à le reconnaître. Elle pense qu'il s'agit du jardinier. Jésus lui pose une seule question : "**Femme, pourquoi pleures -tu, qui cherches -tu ?**"

Nous devrions peut-être aussi nous demander **pourquoi notre foi est aussi triste.** Quelle est la raison de cette absence de joie entre nous ? Que regrettons-nous ? avançons-nous vraiment en cherchant un Christ débordant de Vie dans nos communautés ?

Marie reconnaîtra Jésus **au moment où Il prononcera son nom**, avec la même tendresse qu'Il mettait dans sa voix lorsqu'ensemble, ils marchaient sur les chemins de Galilée.

Marie ne rencontrera le Ressuscité que lorsqu'elle se sentira **personnellement appelée par Lui.**

**Jésus — rempli de Vie — ne se révèle à nous que si nous accueillons son appel, alors nous pouvons entendre sa Voix.** C'est là que grandit notre foi.

Nous ne nourrissons jamais notre foi en Jésus en le faisant exclusivement de l'extérieur. **Le meilleur chemin pour nous conduire à Jésus commence au fond de notre cœur.**

Ce ne sont pas des traités de théologie, de multiples mortifications ou mille bondieuseries qu'il aurait pu observer qui ont conduit **Johnathan** jusqu'à son Baptême — jusqu'au désir de rencontrer et de suivre Jésus — ***c'est cette Voix entendue dans le silence de son cœur qui l'a appelé par son nom.***